

Faremoutiers le 22 juin 2025

Des guerres et des bruits de guerre

Matthieu 24.1-14

Introduction

Hier soir, avant de vous coucher, et ce matin, en vous levant, vous avez à coup sûr entendu parler de guerres. Vous avez vu des immeubles éventrés, sans trop savoir si c'était à Kiev, à Gaza, à Tel-Aviv ou à Téhéran. Nous voyons la guerre en direct, mais par l'image seulement.

Certains d'entre nous le vivent dans leurs tripes. Ils sont Ukrainiens, ou ils ont été en Ukraine. Ils savent ce qui se passe dans l'Est du Congo. Mes amis de l'Église iranienne d'Argenteuil ne doivent penser qu'à ça, à leur villes, à leurs proches.

Mais pour beaucoup d'entre nous, c'est loin, comme dans un film. Ma mère a entendu passer des centaines de bombardiers allemands, venus attaquer Londres. Mon oncle a été sauvé du désastre de Dunkerque, mais il est mort en Italie. Mon père était déjà à terre, mais le navire hôpital dont il dépendait a été frappé, au large d'Oran, je crois. Cette génération-là savait ce qu'était la guerre, mais pour nous autres, c'est loin.

Jésus a parlé de destructions et de guerres. J'aimerais vous lire le passage en question, c'est dans l'Évangile selon Matthieu, au chapitre 24.

Lecture Matthieu 24.1-14

¹Là-dessus, Jésus quitta la cour du Temple. Tandis qu'il s'éloignait, ses disciples s'approchèrent pour lui faire remarquer l'architecture du Temple. ²Alors il leur dit : Oui, regardez bien tout cela ! Vraiment, je vous l'assure : tout sera démoli : il ne restera pas une pierre sur une autre.

³Comme il était assis sur le mont des Oliviers, ses disciples s'approchèrent, le prirent à part, et lui demandèrent : Dis-nous : quand cela se produira-t-il et quel signe annoncera ta venue et la fin du monde ?

⁴Jésus leur répondit : Faites bien attention que personne ne vous induise en erreur. ⁵Car plusieurs viendront sous mon nom en disant : « Je suis le Messie ! », et ils tromperont beaucoup de gens. ⁶Vous entendrez parler de guerres et de menaces de guerres. Attention ! Ne vous laissez pas troubler par ces nouvelles, car cela doit arriver, mais ce ne sera pas encore la fin. ⁷En effet, on verra se dresser une nation

contre une nation, un royaume contre un autre ; il y aura des famines et des tremblements de terre en divers lieux. ⁸Mais ce ne seront que les premières douleurs de l'enfantement.

⁹Alors on vous persécutera et l'on vous mettra à mort. Tous les peuples vous haïront à cause de moi. ¹⁰A cause de cela, beaucoup abandonneront la foi, ils se trahiront et se haïront les uns les autres.

¹¹De nombreux faux prophètes surgiront et ils tromperont beaucoup de gens. ¹²Parce que le mal ne cessera de croître, l'amour du plus grand nombre se refroidira. ¹³Mais celui qui tiendra bon jusqu'au bout sera sauvé. ¹⁴Cette Bonne Nouvelle du royaume de Dieu sera proclamée dans le monde entier pour que tous les peuples en entendent le témoignage. Alors seulement viendra la fin.

Bible du Semeur 2015

Le contexte

Nous voilà dans la dernière semaine du ministère terrestre de Jésus. Il passait ses journées à Jérusalem, en ville, pour enseigner. Il repartait le soir vers Béthanie, en passant par le mont des Oliviers. De là il y avait une belle vue sur le Temple, qui après 46 ans de travaux était absolument magnifique. S'ils en avaient eu, les disciples auraient sorti leurs smartphones. Mais ce Temple sera détruit, dit Jésus. Totalement. Ce qui implique qu'une bonne partie de la ville sera dévastée aussi.

La guerre ne doit pas nous surprendre

La surprise des disciples ! Ils vivaient comme nous une période de paix sans pareille. On appelle ça la *pax romana*, la paix romaine. On pouvait faire le tour de la Méditerranée tranquillement, sans franchir de frontière internationale, sauf pour un petit bout de l'Afrique du Nord. Il y avait bien des tensions internes dans certaines régions. Il y avait bien des guerres à la frontière. Mais pour Jésus et les apôtres, la paix était la règle.

Et pourtant, rien qu'à regarder leur Bible, notre Ancien Testament, les disciples devaient savoir que la guerre a toujours fait partie de l'histoire humaine. À une petite échelle pour Abraham, à une grande échelle quand les Israélites envahissaient Canaan, quand les Assyriens envahissaient Israël, quand les Babyloniens détruisaient Jérusalem, quand les Syriens hellénisés massacraient les Juifs pieux... Sans parler de toutes guerres dont parle l'histoire profane, menées par les Hittites, les Égyptiens, les Grecs, les Romains, et j'en passe.

Voilà donc le premier message de Jésus que j'aimerais vous faire entendre : « Vous entendrez parler de guerres et de menaces de guerres. Attention ! Ne vous laissez pas troubler par ces nouvelles, car cela doit arriver, mais ce ne sera pas encore la fin ».

Cela valait pour les disciples il y a deux mille ans. Cela vaut pour nous. Ne pas être surpris. Ne pas penser que c'est le signe de la fin du monde. C'est la fin du monde pour certains. C'est la fin de certains mondes. Mais pas la fin du monde.

Mais pourquoi la guerre ?

Avant de relever un deuxième message de Jésus, je pose la question : Mais pourquoi la guerre ? Pour Jean-Jacques Rousseau, que vous avez peut-être étudié en philo, l'homme est essentiellement bon, c'est la société qui le corrompt. Rousseau oubliait que l'homme sans société, cela n'existe pas. On attribue à Aristote la phrase « L'homme est un animal social »¹. Avant lui, l'Ecclésiaste annonçait : « Il n'y a sur terre aucun homme juste qui fasse toujours le bien sans jamais pécher »². Rousseau a favorisé le mythe du « bon sauvage », mais toutes, toutes les sociétés ont leur lot de cruautés et de méchancetés. En nous les humains cohabitent la noblesse et l'infamie, l'ange et la bête.

Pourquoi la guerre ? Soif de dominer, de posséder, d'écraser ceux qui sont différents, soif de vengeance, haine, haine religieuse, mensonges sur le compte de l'autre, sentiment de toute-puissance, l'illusion que l'on va vaincre sans peine, sentiment que de toutes façons ce sont les petits qui vont payer de leur sang, pas les Louis XIV, les Kaiser, les tsars, les Führer, les ayatollahs, les présidents et leur entourage. Pourquoi ? Le péché dans toute sa puissance.

Pourquoi la guerre ? On devrait plutôt se poser la question : Pourquoi la paix ? C'est que Dieu freine la pleine expression du mal. On appelle cela la grâce commune.

Ce qui est compliqué, c'est d'aller au-delà de l'explication générale et de voir ce que Dieu est en train de faire quand il y a une guerre. Si Dieu est le maître de l'histoire, il la mène vers quoi ? Dans quel sens ? Dans la Bible vous avez des cas précis où une explication est donnée. C'est un jugement contre les peuples de Canaan. C'est un jugement contre l'idolâtrie d'Israël et de Juda. Là, nous avons des prophètes qui nous disent le sens des événements, et de manière répétée. Mais de nos jours ? À mon âge j'ai vu passer un certain nombre de soi-disant prophètes qui interprétait la création de l'État d'Israël ou le passage à l'an 2000, pour dire que la fin du monde était imminent. Eux sont morts, et le monde tourne toujours.

1 La citation « L'homme est un animal social » est attribuée à Aristote. On la retrouve dans son ouvrage *Les Politiques*, au 4^e siècle avant notre ère. Dans les faits, la citation n'est pas tout à fait exacte. Plus justement, on pourrait la traduire par « L'homme est un animal politique [« Zoon Politikon »] » (d'après Wikipédia).

2 Ec 7.20

Se tenir prêt

En fait, dans Matthieu 24 et dans les passages parallèles, Jésus ne nous donne pas de clé pour prédire la suite. Il évoque la future destruction de Jérusalem. Il évoque des tremblements de terre, des famines et des persécutions qui vont continuer pendant toute cette dernière phase de notre histoire. Il parle de phénomènes cosmiques sans qu'on sache avec certitude s'il s'agit d'un langage littéral ou concret. Jésus parle de l'annonce de l'Évangile à toutes les nations : c'est pour moi le seul signe annonciateur incontournable – mais encore, cela dépend des interprétations. Par contre, le message essentiel est vraiment simple : « Pas de panique. Mais tenez-vous prêts ».

Et c'est là que je vais citer les paroles de Jésus une deuxième fois :

« Quand au jour et à l'heure où cela se produira, personne ne les connaît, ni les anges du ciel, ni même le Fils, personne, sauf le Père, et lui seul (24.36)... Tenez-vous donc en éveil, puisque vous ignorez quel jour votre Seigneur viendra (24.43)... Tenez-vous prêts, car c'est à un moment que vous n'auriez pas imaginé que le Fils de l'homme viendra (24.44)... Tenez-vous en éveil, car vous ne savez ni le jour ni l'heure de ma venue (25.13) ».

Il a de la suite dans les idées, le Seigneur. Avant d'aller plus loin, un mot sur ce verset qui peut troubler certains : « Quand au jour et à l'heure où cela se produira, personne ne les connaît, ni les anges du ciel, ni même le Fils ». Aussi étrange que cela puisse paraître, ce verset est un signe de l'authenticité de l'Évangile. Parce qu'au fur et à mesure les chrétiens ont eu du mal à concevoir la véritable humanité de Jésus : il était Dieu, tout simplement. Il avait seulement l'apparence d'un homme. Ou alors, sans aller jusque là, on l'imaginait comme un juge tout-puissant, comme sur le fronton de Notre-Dame de Paris. Un passage où il dit qu'il ne sait pas quelque chose, c'est contraire à la tendance générale, c'est un signe d'ancienneté et d'authenticité. Eh oui, Dieu devenu homme, Jésus était confiné dans un corps humain, limité par la condition humaine qu'il a volontairement assumée.

Mais que veut dire « Tenez-vous en éveil », justement ? Cela veut dire se comporter comme si Jésus était sur le point d'éblouir le monde par son retour. Nous sommes sur le fil du rasoir, cela peut basculer à tout moment. Cela veut dire ne pas remettre à demain ce que nous pouvons faire aujourd'hui. Quelques exemples :

- demander pardon à quelqu'un que nous avons blessé
- réparer ce que nous pouvons réparer
- demander le baptême
- nous marier

- chercher un conseil spirituel ou psy pour un problème récurrent
- rompre avec une mauvaise habitude
- mettre nos dons au service du Maître (ch 25)
- aimer notre prochain en paroles et en actes (ch 25)

À Rennes j'ai connu quelqu'un qui pensait avoir le temps de se convertir. Il savait que certaines pratiques commerciales n'était pas acceptables pour un chrétien. Il m'a dit vouloir se convertir à la retraite. Il a pris sa retraite, et à ma connaissance, il ne s'est pas converti. Il a appris à tenir Dieu à distance. Quand son heure est venue, comment est-ce que cela s'est passé pour lui ? Je ne sais pas.

Tenez-vous prêts. Ne remettez pas à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui.

Conclusion

Des guerres et des bruits de guerre. Ne soyez pas surpris. Tenez-vous prêts pour le retour du Roi. Et espérez ! « Quand vous verrez tous ces événements, sachez que le Fils de l'homme est proche, comme aux portes de la ville » (24.33). L'Évangile selon Luc retient un mot de plus : « Quand ces événements commenceront à se produire, levez la tête et prenez courage, car alors votre délivrance sera proche » (Luc 21.28). En 1943, quand la mère d'Avril se cachait avec son bébé dans un abri anti-aérien, elle avait le droit de se dire : « La délivrance est peut-être proche ». Nous pouvons le dire aujourd'hui. C'est peut-être pour ce coup-ci. Nous prions ainsi :

Notre Père, que ton règne vienne ! Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ! Amen. Maranatha ! Viens Seigneur Jésus !

Nous levons la tête !